

Au cœur du

RUGBY BIGOURDAN !



Journées européennes du patrimoine 2019

**Exposition réalisée par la Direction
des Archives et des patrimoines**



LE MOT DU PRÉSIDENT

Lors de ces Journées européennes du patrimoine placées sous le signe des arts et divertissements, le département a fait le choix de mettre à l'honneur le rugby, jeu le plus populaire des Hautes-Pyrénées.

Les tribunes, des clubs de nos villes et villages, unissent toutes les générations autour du ballon ovale.

Grâce à la donation du fond privé du journaliste sportif Jean-Paul REY par sa veuve Michèle aux Archives départementales en début d'année, il nous a paru évident de valoriser et de partager avec les haut-pyrénéens et au-delà tous les supporters une partie de ce riche fond, notamment des clichés des matchs et des moments phares de l'épopée du rugby bigourdan. Les unes de journaux présentées relatent avec émotion l'engouement populaire autour de ce sport de terroir.

J'espère que cette exposition évoquera de bons moments aux anciens, aux actuels et aux futurs champions haut-pyrénéens, professionnels, amateurs, simples curieux ou amoureux de la photographie sportive.

Bonne visite.



Michel PÉLIEU

Président du Département des Hautes-Pyrénées



Au cœur du **RUGBY BIGOURDAN !**



Le rugby, sport collectif de contact, est vraiment une passion, un divertissement incontournable pour les Bigourdans. En 2019, Les Journées européennes du Patrimoine mettent les arts et les divertissements à l'honneur et coïncident avec le début de la Coupe du monde de rugby au Japon. Il était alors évident, naturel, indéniable, de réaliser une exposition sur ce sport emblématique du département.

Toutefois, le sujet est si vaste qu'il a fallu faire des choix forcément subjectifs. Ces derniers dépendent, en premier lieu, des sources conservées aux Archives départementales. En effet, les documents qui ont servi à la conception de cette exposition, proviennent des fonds des Archives départementales des Hautes-Pyrénées, en particulier le très riche fonds privé de Jean-Paul Rey, donné par la famille du célèbre journaliste sportif, au début de l'année 2019.

A partir de ce fonds privé mais également de la presse locale, des fonds iconographiques, etc., trois clubs se distinguaient : le Stadoceste Tarbais, le Football Club Lourdaï et le Stade Bagnérais. L'autre argument qui nous a permis de trancher définitivement est la présence de clubs des Hautes-Pyrénées en finale du championnat de France de rugby de 1^{ère} division ; là encore, nous retrouvons les mêmes équipes.

Cette exposition s'intéresse donc à ces clubs mythiques de Bigorre et met en exergue des joueurs haut-pyrénéens incontournables. Enfin, un focus est réalisé sur les lieux où se pratiquent ce jeu ainsi que sur les expressions gasconnes liées à ce sport.



A vos crampons,
**ET BONNE
(RE)DÉCOUVERTE !**

"Le triangle d'or"

BIGOURDAN



Parmi les nombreux clubs haut-pyrénéens, trois d'entre-eux se sont distingués en atteignant la finale du championnat de France de rugby de 1^{re} division : le Stadoceste Tarbais, le Football Club Lourdais et le Stade Bagnérais surnommés par le journaliste Jean-Paul Rey « le triangle d'or ». Leur histoire témoigne de l'hégémonie du rugby bigourdan sur l'Hexagone après la Seconde Guerre mondiale, ces clubs participant à 16 finales (18 au total).



Atteignant cinq fois la finale, le **Stadoceste Tarbais**, fondé en 1902, remporte deux titres nationaux (1920 et 1973). Fort d'un pressing incessant mis en place par l'entraîneur Gérard Fournier, de la botte de l'arrière Georges Michel, des fulgurances de l'ailier Jean Sillières et mené par le demi de mêlée Alain Save, le « Stado » déjoue ainsi tous les pronostics en 1973 et bat Dax en finale 18 à 12.



Né en 1911, le **F.C. Lourdais** domine le rugby français de l'après-guerre en jouant pas moins de 11 finales, dont 10 entre 1945 et 1960 et remporte à huit reprises, le bouclier de Brennus. Si le premier est acquis en 1948 grâce à la puissance de son pack surnommé « le rouleau compresseur » et mené par Jean Prat, les Lourdais développent par la suite un rugby total grâce à la dextérité de ses joueurs tels Maurice Prat, Roger Martine, les frères Labazuy, Henri Rancoule, Pierre Tarricq ou « papillon » Lacaze.



Monté en 1^{ère} division en 1969, le **Stade Bagnérais**, devient le modèle d'un rugby de mouvement animé par une ligne de trois-quarts truffée d'internationaux : Jean-Michel Aguirre, Roland Bertranne, Jean-François Gourdon, Adrien Mournet... Par deux fois, cette équipe se hisse en finale du championnat de France sans connaître la victoire (1979 et 1981). Pour la première finale jouée en nocturne en 1981, les Bagnérais perdirent contre le « grand » Béziers après une rencontre de toute beauté qui enchantait les spectateurs et téléspectateurs.



Un derby entre le Stade Bagnérais et le F.C. Lourdais (1978) - ADHP, J « fonds Jean-Paul Rey » / L'équipe du Stadoceste Tarbais, championne de France en 1920 - ADHP, 1 J (entrée n° 1611) / L'équipe du Football Club Lourdais, championne de France en 1957 - ADHP, 1 J (entrée n° 1611) / L'équipe du Stade Bagnérais (1969) - ADHP, J « fonds Jean-Paul Rey » / Une de La Nouvelle République après le titre de champion de France du Stadoceste Tarbais (1973) - ADHP, 4 JB 2 / 183 / Un derby entre le Stade Bagnérais et le F.C. Lourdais (s.d.) - ADHP, J « fonds Jean-Paul Rey »

Des joueurs

INCONTOURNABLES



La Bigorre a fourni une multitude d'internationaux au XV de France. En 1909, l'arrière du Stadoceste Tarbais, Caujolle fut ainsi le premier Haut-pyrénéen appelé en équipe nationale pour affronter l'Angleterre. L'année suivante, c'est la charnière du « Stado » Laterrade et Roujas, qui mène les tricolores pendant le tournoi des Cinq nations. Plusieurs autres Bigourdans se démarqueront dans l'histoire de l'équipe nationale.

A l'époque de la domination lourdaise, les frères Prat marquèrent de leur empreinte le XV de France. Surnommé « Monsieur Rugby », Jean Prat (51 sélections) participe aux deux premières victoires

françaises lors du Tournoi des Cinq Nations en tant que capitaine (1954 et 1955). Son frère Maurice, (31 sélections de 1951 à 1958), évolue avec quatre de ses coéquipiers de club lors d'un match contre l'Irlande en 1958, un record à cette période.

Jean Gachassin, quant à lui, débute à 19 ans seulement en équipe nationale (32 sélections) et remportera le Tournoi des Cinq Nations à trois reprises (1961, 1967, 1968). Surnommé « Peter Pan », il a la particularité d'être le seul joueur à avoir été sélectionné à quatre postes différents :

demi d'ouverture, ailier, arrière et centre.



Son coéquipier au Stade Bagnérais, Roland Bertranne, a longtemps été le recordman de sélections (69 entre 1971 et 1981) et reste le joueur sélectionné le plus grand nombre de fois consécutivement, avec 46 capes.

Egalement de Bagnères-de-Bigorre, Jean-Michel Aguirre (39 sélections) demi de mêlée et arrière au sein du XV de France, participe à deux exploits : il remporte le Grand Chelem en 1977, le seul gagné avec les 15 mêmes joueurs et fait partie de la première équipe

victorieuse de la Nouvelle-Zélande le 14 juillet 1979 sur les terres des All Blacks.



Solides devant, les Bigourdans Louis Armary, Philippe Dintrans et Jean-Pierre Garuet, constituaient enfin la première ligne du XV de France pour un match de la première coupe du monde de rugby en 1987.

Des enceintes MYTHIQUES



Les clubs bigourdans les plus importants sont profondément associés à leurs enceintes sportives dont la réputation dépasse les limites du département.



Situé à Séméac, le plus vieux d'entre eux sur lequel joue le Stadoceste est inauguré le 17 novembre 1907.

Jules Soulé, président du club tarbais, convainc alors le propriétaire de céder ce terrain aux pratiquants du jeu. Après le décès de ce dernier, cette enceinte, jusqu'ici appelé stade de la route de Sarrouilles, est rebaptisé de son nom.

Les spectateurs s'y entassent le long de la main courante et dans les tribunes de bois qui grondent alors de leur piétinement.

Mais le « Stado » déménage le 5 janvier 1969 pour le stade **Maurice Trélut**, nouvelle enceinte de béton, certes plus confortable mais moins chaleureuse.



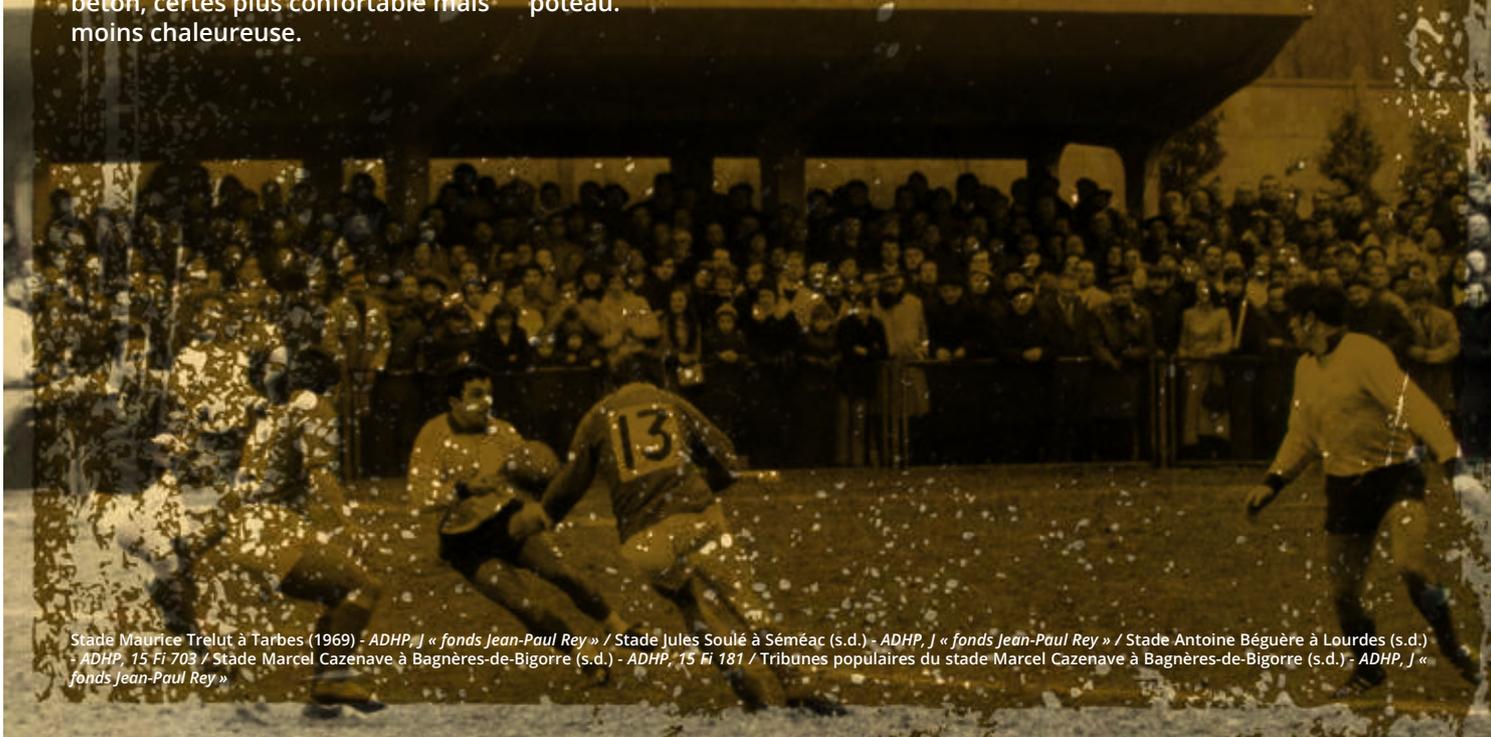
A Lourdes, le stade est construit en 1928 sur un pré (« prat » en bigourdan) acheté l'année précédente à Joseph Prat, père de Jean et Maurice. Officiellement dénommé « stade municipal » mais surnommé « stade de la route du Lac », il reçoit, en 1937, le nom de **Lucien Pourxet**, en hommage au président mort cette année-là avant d'être rebaptisé, en 1961, « **Antoine Béguère** », en hommage au président en exercice lors de l'apogée du club.

En 1947, il est rénové et prend sa forme actuelle : il devient le stade le plus moderne de France doté de tribunes en béton aménagées sans poteau.



Acquis au milieu des années 1920 et aménagé en 1931, le parc des sports de Bagnères-de-Bigorre est niché au bord de l'Adour. Son site d'implantation ainsi que sa tribune en bois et ses gradins en font un lieu coquet. Sa tribune de bois brûle toutefois le 20 novembre 1955, œuvre d'un incendiaire qui est rapidement arrêté.

La ville le modernise alors en construisant une tribune en béton à laquelle seront ajoutées deux extensions plus tard. L'enceinte « **Marcel Cazenave** » peut dès lors accueillir 5000 personnes.



Lo rugby EN GASCON

TENEZ BON,
ILS FATIGUENT !



Le rugby est un sport qui se joue, qui se regarde, et également qui se parle (ou se crie !).
Voici quelques expressions, bien de chez nous !

Que jòga com ua craba !

(craba : chèvre)

S'entend d'un joueur qui n'est pas le plus doué de sa génération.

Mossur

(Monsieur)

Titre réservé aux grands joueurs.

Passa la bohiga !

(bohiga : vessie)

La bohiga désigne le ballon qui était traditionnellement fabriqué à partir d'une vessie de porc gonflée. D'où le fameux Passa la bohiga !

Que s'i hèn a honhar !

(honha : pousser, enfoncer)

Ils insistent en mêlée.

Aqueth qu'a la tistèra traucada !

(tistèra : grand panier)

Se dit du joueur qui laisse tomber tous les ballons.

De cap a las pagèras

(pagèra(s) : mesure de longueur ou poteaux de rugby)

La zone idéale pour tenter le drop.

Un còp de pè a las palomas

(paloma : palombe)

Se traduit par une chandelle ou un up and under.

Que s'an prés un viatge

(un viatge : voyage ou fardeau considéré comme lourd pour une personne)

Ils ont été surclassés.

Guèrda lo planchòt !

(planchòt : petite planche, tableau d'affichage)

Façon de signifier à l'adversaire que l'important n'est pas toujours de participer.

Prèner punts e patacs

(patac : coup)

Il arrive à des équipes de passer un très mauvais dimanche.

Qu'an plegat la partida

(plegar : plier)

S'emploie lorsque le suspense a disparu.

Tiah ! le match a
vertes els virol.

vinè mais correct !



BON QUOI,
LES GARS, CA
SE REMONTE!



BIBLIOGRAPHIE SUR LE RUGBY BIGOURDAN

ABADIE Jean, *Lourdes, une certaine idée du rugby : pour survivre avec son temps*, Biarritz, Atlantica, 2006.

ABADIE Jean et CORSINI Michel, *F.C. Lourdes XV : 1911-2011, un siècle de rugby*, Lourdes, 2011.

BATH Richard, *L'histoire du rugby*, Paris, Gründ, 2011.

BREARD Antoine, DUPUY William, SICAUT Alexandre, *L'amour du maillot : 75 rugbymen racontent*, Paris, Hugo & Cie, 2011.

CASIN Oscar, *Séjour en ovalie : le rugby chez nous*, Cressé, Peyremonde, 2007.

GARCIA Henri, *La fabuleuse histoire du rugby*, Genève, Minerva, 2001.

Jean Gachassin : *jeux, sets et matchs : l'incroyable destin d'un rugbymen légendaire devenu président de la Fédération française de tennis*, 2017.

REY Jean-Paul, *Tarbes, le rugby en rouge et blanc*, Paris, Solar, 1973.

REY Jean-Paul, *Mêlée mélo ou les miscellanées d'un Mister Ellis*, Pau, Cairn, 2007.

REY Jean-Paul, *Qu'ont-ils fait de notre rugby ?*, Pau, Cairn, 2010.

REY Jean-Paul, *Aguirre, le rugby en plus*, Paris, 1977.

SANNA Julien, *Jean Prat : Monsieur rugby*, Biarritz, Atlantica, 2006.

Stadoceste tarbais : 1973-1993, 20 ans déjà, Tarbes, 1993.

L'ensemble de ces ouvrages est consultable aux Archives départementales des Hautes-Pyrénées.

Remerciements

Nous tenons à remercier tout particulièrement Michèle REY sans qui, grâce à son don des archives de Jean-Paul REY, cette exposition aurait été bien moins vivante et illustrée.

